***Faire Accueil* au Microlycée de Sénart : recueillir les éprouvés des jeunes en raccrochage pour interroger les postures professionnelles.**

  Au-delà de l’usage médiatique et politique de la notion de bienveillance, nous tacherons d’interroger les modalités du processus d’accueil : qu’est-ce qu’accueillir un élève en déprise scolaire pour lui permettre de se loger à nouveau dans les apprentissages ? Comment repérer les déclics d’une resocialisation devant aboutir in fine à une confrontation moins traumatique avec les impératifs éducatifs ? Quelle place pour l’enseignant dans ce dispositif, quel statut donner aux impensés des différents acteurs, à leurs résistances propres ? Comment identifier l’écart entre les intentions des professeurs au moment de cet accueil et le vécu d’élèves ? Quelles pistes pour rendre ce travail plus efficient ?

A partir d’un petit échantillon de quelques nouveaux élèves volontaires, un enseignant en histoire-géographie et psychologue et un enseignant en sciences économiques et sociales dans la structure procéderont à des entretiens réflexifs pour recueillir les vécus de ces jeunes à l’occasion des jalons institués de leur retour à l’école : présentation de la structure lors des portes ouvertes, entretien de recrutement, remise des dossiers d’inscription, pré-rentrée, premiers cours jusqu’aux vacances de la toussaint. Un accompagnement méthodologique de ce travail sera assuré par Valérie Melin, maître de conférences en sciences de l’Education à l’université de Lille.

   Plusieurs pistes de réflexion se dégagent :

-Comment accueillir lors des premiers contacts, des premières références ?  Ces moments duels entre un jeune et un professionnel s’articulent-ils avec l’accueil par un groupe d’élèves et un collectif d’enseignants ?

-Un professeur peut-il /doit-il se déprendre de la loi surmoïque qu’il est censé incarner pour laisser advenir la demande de l’élève ? Peut-il se *déconsister* et adopter une posture de maître *ignorant* ? Quelles limites se donne-t-il ? Cette posture est-elle intuitive, consciente ou inconsciente ?  
-Comment accueillir tout en évaluant des performances scolaires ?  
Il s’agit ici de neutraliser l’effet performatif de la note par une période d’évaluation sans note dite d’intégration. Est-elle efficace ? Et après ?

L’enjeu consistera à articuler les données objectives du passé scolaire (absentéisme, exclusions, rapports, changements de collège, de lycée...) et les coordonnées subjectives exprimées (sentiment de perte de confiance, inhibitions de toute sortes, liens aux pairs…).  Il s’agira de construire une parole-objet prise dans une circulation horizontale.  
*Faire accueil* reviendra alors à *faire* langue commune où l’universel de la transmission des savoirs côtoie la singularité du symptôme du sujet. Ce travail doit permettre de mesurer et d’améliorer l’efficience de cette rencontre équivoque entre professeurs et élèves.

Michaël Albaric, enseignant d’histoire-géographie au Microlycée de Sénart et psychologue

Olivier Haeri, enseignant de Sciences économiques et sociales au Microlycée de Sénart.

[albaricmichael@gmail.com](mailto:albaricmichael@gmail.com) [olivierhaeri@gmail.com](mailto:olivierhaeri@gmail.com)

Eléments bibliographiques  
« Décrochages, raccrochages », AFAE, 1, mars 2013, 155p.  
P. Lacadée, La vraie vie à l’école, La psychanalyse à la rencontre des professeurs et de l’école,  Paris, Ed Michèle, 2013.

Décrocheurs-raccrocheurs : les nomades de l’école , Valérie Melin, édition Teraedre , 2019